



PROMOTION DES LANGUES ET MOBILITÉ INTERNATIONALE

ANNEE 2021-2022

TÉMOIGNAGES DES ÉTUDIANTS PARTIS ÉTUDIER UN SEMESTRE À L'ÉTRANGER



PRÉSENTÉ ET RÉALISÉ PAR :

ATTIA Sarah
BERARDI Romane
DOMON--STASIAK Josépha
EL GOUD Shaïma
NABET Nina
ZAMZAMI Salma

SOMMAIRE

- Milena TRELA, partie à **Montréal** au Canda.....page 1
- Anatole BERSILLON, parti à **Maribor** en Slovénie.....page 6
- Louis DOCQ, parti à **Montréal** au Canada.....page 12
- Mathis DEVIE, parti à **Chicoutimi** au Canada.....page 17
- Julie DUC, partie à **Manresa** en Espagne.....page 20
- Mathis PAQUOLA, parti à **Maribor** en Slovénie.....page 25



Milena TRELA,

19 ans, étudiante en Techniques de Commercialisation

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Milena TRELA, j'ai 19 ans et je suis étudiante en DUT techniques de commercialisation à l'IUT de Reims. Lors de ma deuxième année à l'IUT, j'ai décidé de réaliser un semestre au Canada, à Montréal au Québec plus précisément.

Dans quelle optique as-tu décidé ton voyage ?

J'ai tout d'abord décidé de partir à l'étranger car, dans le cadre de mes futures études, l'anglais est très important. J'ai choisi de partir aussi parce que j'adore découvrir de nouvelles cultures et pour moi c'était vraiment la bonne alternative. Et puis, je voulais découvrir un nouveau système d'apprentissage, tenter de progresser dans mes études avec un modèle qui est différent du système éducatif français.

Pourquoi as-tu choisi de partir à Montréal en particulier ?

Alors Montréal n'est pas la première destination à choisir, pour une personne souhaitant s'immerger complètement dans l'anglais car c'est une ville à la fois francophone et anglophone. Mais, c'est justement ce qui m'est apparu comme choix idéal pour une première destination, car cette complémentarité de langues est une opportunité de s'intégrer et d'apprendre progressivement en ayant la moitié de mes cours en anglais et l'autre en français.

Sinon, mon choix s'est basé essentiellement sur la richesse culturelle de la ville mais aussi pour sa proximité avec les USA. Je me suis dit que cela me permettrait d'avoir une bonne mobilité avec la possibilité de découvrir le Canada et peut-être aussi les États-Unis avec des villes comme New York pendant mon séjour. Par ailleurs, avec la covid, certaines destinations n'étaient plus envisageables.

Comment fonctionne ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

Alors en ce qui concerne mes cours, j'en ai 7 au total, ce qui me laisse beaucoup plus de temps libre que lorsque j'étudiais à l'IUT. Je commence à huit heures un seul jour par semaine, et je termine à 17 heures. J'ai deux journées off.

Pour ce qui est de mes cours assurés en anglais, ils sont en fait basés sur la matière de l'anglais à proprement parler. C'est-à-dire que j'ai par exemple, de l'anglais de la communication, de l'anglais des affaires et j'ai également un cours intéressant où on fait beaucoup d'Outing, dont l'objectif est d'aller interviewer des personnes. Je progresse dans mon anglais car on fait des sorties, des voyages etc. Après j'ai des cours qui se rattachent beaucoup à mes cours en France, de première année. J'ai notamment du marketing relationnel, de la logistique commerciale, de la gestion financière dans un contexte Nord-Américain. Ces cours sont vraiment intéressants, parce qu'on étudie sur un autre continent et on le ressent dans les cours. Notamment avec la valeur de la monnaie et les taux de change qui s'appliquent ou encore pour le commerce international où on étudie selon des règles différentes (et celles relatives à importation/exportation sont d'ailleurs très compliquées au Canada).

J'apprécie vraiment le système car il y a moins de pression qu'en France et l'apprentissage se base davantage de pratique. On ne nous demande pas de restituer les cours comme en France. À titre d'exemple, pour mon examen oral à passer cet après-midi, je dois organiser la sortie d'une collection Dior, je dois gérer le côté décoration, le lieu, les gens à inviter... C'est tout de suite plus concret. On peut également sortir de classe quand on le souhaite, on tutoie les professeurs... Comme j'ai moins d'heures de cours, je peux mieux les retravailler et donc les maîtriser.

Comment se passe ta vie étudiante au sein de l'université ?

Comme je suis au CEGEP, mon université à Montréal, c'est différent des universités où il peut y avoir des soirées avec de grandes soirées comme dans les films américains...

Le CÉGEP est un peu plus petit, mais il propose tout de même des groupes nommés « liens amicaux » qui proposent de tisser des liens au travers d'activités comme du bowling, des escape games...

Personnellement, je sors par moi-même avec des amis au bar par exemple, mais on a également eu la chance d'assister à un match de hockey, de faire des soirées à McGill qui est une université prestigieuse du Canada, mais aussi avec l'Université de Concordia... La vie étudiante au Canada est très fun !

Du point de vue des rencontres, j'ai essentiellement fait la connaissance d'étudiants internationaux car les Québécois restent beaucoup en cercle fermé. Cependant, tous les Québécois que j'ai pu rencontrer sont réellement très chaleureuses.

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

À Montréal, j'ai visité les sites incontournables : le jardin Botanique, les parcs, les musées, le parc d'attractions de la Ronde ou encore les rues emblématiques. Il y a notamment la rue de Sainte-Catherine avec tous les magasins, l'arrondissement Saint-Laurent avec tous les bars, les boîtes de nuit... Je suis allée au Vieux-Port où il y a un lac transformé en patinoire, une grande roue, plein de petits bars à thème rétro, rocks, girly... J'ai été marquée par l'art que l'on rencontre fréquemment dans la ville, sur les murs et même sur les plaques d'égout !

Sinon en dehors de Montréal, j'ai pu aller au Mont-Tremblant où le lac, les forêts sont magnifiques. Il y a également des petits villages avec des cabanes colorées, on peut aussi faire des randonnées...

Je me suis également rendue au parc Oméga, près d'Ottawa où on peut observer des animaux comme des caribous, loups, renards... dans leur milieu naturel. J'ai visité aussi Ottawa et la ville de Québec pour laquelle les décorations de Noël sont connues. L'architecture est assez traditionnelle, il y a de beaux spots, le château de Frontenac...

Qu'est-ce que le CÉGEP, et quelle est sa différence avec une université ?

Le Collège d'Enseignement Général et Professionnel est un pont entre le secondaire et l'université. Au Canada, avant d'aller à l'université, il faut faire des années préparatoires.

Le CEGEP permet donc d'avoir une formation collégiale et d'intégrer par la suite une université. Le CÉGEP se rapproche assez de l'IUT et donc quand on fait un semestre de mobilité avec l'IUT, on va au CÉGEP.

Quelles sont les démarches nécessaires à l'organisation de ton voyage ? (les étapes, pièces demandées) ?

J'ai tout d'abord dû faire un dossier de candidature au mois d'octobre de ma première année. Il faut transmettre différents documents comme son CV et sa lettre de candidature pour l'école, tous ses résultats depuis la première au lycée avec ses résultats au bac, ses résultats à l'IUT. Pour les destinations où on étudie dans une autre langue, il fallait transmettre une certification de son niveau dans cette langue. J'ai donc dû passer la certification Altissia.

Après avoir transmis son dossier de candidature, on passe à l'étape de présélection des candidats. Du fait du nombre de places limitées, il y a eu donc trois sélections. Et puis ensuite, le dernier critère décisif est évalué par une sorte de jury composé des professeurs qui vont chacun donner leurs avis sur les étudiants au vu de leur première année.

Enfin, après avoir été sélectionnée, j'ai dû transmettre des documents administratifs notamment à l'immigration canadienne. C'est une procédure très longue et lourde. Par ailleurs avec la covid, il y a eu des frais supplémentaires, pour trouver son billet d'avion. Il fallait bien s'y prendre à l'avance... Au niveau des assurances, j'ai pu bénéficier au Canada de la RAMQ qui permet comme en France de rembourser certaines visites médicales, des médicaments etc. J'ai également dû obtenir un permis d'études qui est une sorte de visa. Pour l'obtenir, il faut des données biométriques qui ne sont stockées en France que dans des centres précis. Il faut donc se déplacer, et attendre le retour... Pour partir, il faut aussi transmettre à l'immigration canadienne, les preuves financières que l'on pourra assurer sa situation au Canada. Il faut donc prouver que l'on a assez d'argent sur ses comptes, ou alors il faut que les parents ou les proches remplissent des papiers attestant qu'ils subviendront aux besoins. Après l'avantage c'est que le site de l'immigration canadienne explique clairement toutes les procédures à suivre. Pour ma part, je n'ai rien envoyé, j'ai rempli tous les formulaires par Internet ce qui permet de réduire les délais.

En ce qui concerne mon inscription pour l'école, le CÉGEP m'a très bien suivie, ils ont organisé diverses réunions avant le départ pour discuter déjà de l'avancée de la covid et ils m'envoyaient aussi des mails concernant les papiers à envoyer. Ils me transmettaient les formulaires à remplir. Il suffisait juste de les leur retourner. Après on traite d'ici, avec un portail numérique qui se nomme Omnivox, qui ressemble à « mon bureau numérique » et où l'on pouvait remplir nos papiers, nos inscriptions à l'école etc.

Au niveau du logement, tu l'as trouvé comment ? C'est une colocation ?

À l'origine, je cherchais un appartement mais les démarches étaient très compliquées. Il y avait plusieurs nouveaux facteurs à prendre en compte notamment du fait de la différence de monnaie. Par exemple pour 900 \$ de loyer, cela revenait à peu près à 600 €. Aussi, au Canada on ne parle pas en m² mais en 4l/2, en fonction du nombre de pièces et les baux se font pour 1 an, il faut donc trouver quelqu'un à son départ... De plus, mon école est éloignée du centre-ville, donc pour habiter au centre-ville, il fallait trouver un logement à proximité d'un métro. Aussi, je n'avais pas le droit aux résidences universitaires car elles privilégient les personnes qui restent pour 1 an.

Finalement, comme mon arrivée s'est faite tardivement, j'ai d'abord commencé par prendre un Airbnb pour une semaine, à côté de mon école, en attendant de mieux voir sur place. Cela a été une bonne décision, car il se trouve que toutes les offres que j'avais repérées en ligne au préalable, étaient en réalité des arnaques. J'ai finalement décidé d'aller dans une résidence étudiante à Downtown, qu'un ami avait également choisi et je paye 950\$. Elle propose des salles d'étude, une bibliothèque, une piscine, une salle d'arcade, un restaurant...

As-tu eu des aides financières ?

Pour le logement non. Cependant, comme je suis boursière en France, j'ai conservé ma bourse du Crous et j'ai eu en supplément la bourse AMI (Aide à la Mobilité Internationale) qui s'élève à 400€ /mois. Malheureusement, en tant qu'étudiante internationale en dehors de l'Europe, je ne peux pas bénéficier de la bourse Erasmus.

Quelles sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer au cours de l'organisation de ton voyage et après ton arrivée ?

Hormis la difficulté concernant la recherche d'appartement, la seconde grosse difficulté résulte de la crise sanitaire. Par exemple pour obtenir mon permis d'études, la France nous ralentissait beaucoup dans nos démarches en nous assurant qu'il était impossible de partir dans un tel contexte et qu'il ne servait donc à rien de payer pour obtenir le papier.

Ensuite, je me rappelle que le jour de mon arrivée, j'ai fait les courses avec un ami pour 2 jours et on en a eu pour 110\$ ce qui nous avait assez choqués. J'étais arrivée avec 150\$ de liquide au cas où et j'étais surprise de devoir donner les trois quarts uniquement pour 2 jours. En revanche si certains produits coûtent plus cher au Canada, d'autres produits comme le saumon sont nettement moins cher. Il a donc fallu adapter ma manière de vivre et de consommer. J'ai appris à trouver les endroits où c'était moins cher et je cuisine finalement plus qu'en France.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies ?

De ma propre expérience, je pense que les proches peuvent décourager, notamment par le biais de réflexions parfois déplacées telles que ; "Mais tu vas dépenser tout ça pour te rendre à l'étranger ?".

Le contexte avec la covid est aussi effrayant, j'ai longuement hésité du fait que tout ce que j'avais investi pouvait partir en un claquement de doigts.

L'éloignement avec la famille, les amis peut beaucoup compter pour certains, et savoir que l'on sera absent en cas de coups durs peut être pesant.

Recommanderais tu la mobilité internationale ?

De manière générale oui! J'ai tellement été séduite par mon semestre à l'étranger que j'envisage de repartir. Il est donc possible pour moi, d'intégrer une licence professionnelle marketing en 3ème année et d'aller la faire à l'étranger dans une université. Cependant, tout cela a un coût financier et cela suppose un éloignement avec sa famille...

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par les mobilités à l'étranger ?

Je leur conseillerais de ne rien lâcher malgré la difficulté de préparation. Ce voyage est très enrichissant, c'est la plus belle expérience que j'ai pu vivre. Elle m'a apporté beaucoup de choses au niveau personnel et professionnel. J'ai déjà découvert une réelle appétence pour l'anglais. Je me suis ouverte au monde, à une nouvelle culture. C'est comme-ci j'avais ouvert une porte et maintenant je veux découvrir tout ce qui se passe en face de moi. D'ailleurs, j'ai rencontré un chef d'entreprise qui m'a expliqué qu'il ne prenait que des personnes qui avaient vécu à l'étranger dans sa boîte. Pour lui, l'ouverture d'esprit et la manière d'agir dans la vie deviennent différentes à partir du moment où tu prends du recul pour observer le monde et observer comment les autres vivent.

Anatole BERSILLON

20 ans, étudiant en DUT GEA

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, je m'appelle Anatole BERSILLON et je suis étudiant à l'IUT de Reims en 2ème année de DUT Gestion des Entreprises et des Administrations (ex « BUT GEA ») - option Gestion Comptable et Financière. Et je vais vous faire part de mon séjour à l'étranger à Maribor en Slovénie !

Dans quelle optique as-tu fait ton voyage ?

J'ai choisi d'effectuer mon troisième semestre à l'étranger pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'idée de découvrir une nouvelle culture et de sortir de ma zone de confort m'intéressait. Je considère que c'est en découvrant de nouvelles personnes que l'on se découvre soi-même. En ce sens, ma volonté de faire davantage de rencontres coïncidait avec ma volonté de m'affirmer. Ensuite, je souhaitais améliorer mon niveau en anglais, et quoi de mieux en matière d'apprentissage linguistique que de progresser à travers l'expérience !

Enfin, je voulais également développer certains projets. C'est en développant ces derniers (EPF Global France et Erasmus in Schools) que j'ai pu développer des compétences non négligeables dans le monde du travail comme la communication interculturelle ou encore une certaine capacité d'adaptation.

En quoi ce voyage pourra t'être utile dans le futur ? (Peut-être que cela s'inscrit dans la lignée de tes futures études ? emplois ? projet de vie ?)

Je considère dans un premier temps que chaque expérience est bonne à prendre, que ce soit liée aux voyages ou autre. Il existe bel et bien un lien entre ce semestre à l'étranger et mon projet de vie. En effet, je me suis donné pour mission d'améliorer mon niveau en anglais, notamment à l'oral. Dans un monde du travail de plus en plus mondialisé, savoir parler anglais est aussi nécessaire que de savoir nager selon moi, d'autant plus dans le monde du commerce. Par ailleurs, je souhaite à terme intégrer une école de commerce, et pratiquer l'anglais couramment est un excellent moyen de se préparer au TOEIC, test requis dans la plupart des concours aux écoles de commerce. Enfin, l'anglais symbolise pour moi l'ouverture au monde, avec toutes les opportunités que la maîtrise de cette langue confère, à l'image de l'ouverture de soi aux autres lors de moments d'échanges très agréables ! (« Welcome Weeks », « Slovenian Trip », etc.)

Pourquoi as-tu choisi de partir dans cette destination en particulier ?

J'ai choisi d'étudier à l'Université de Maribor pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je savais que la population locale maîtrisait bien l'Anglais dans ce pays, et travailler mon anglais était ma raison principale. Ensuite, j'aurais très bien pu aller dans d'autres destinations proposées par l'IUT où l'enseignement est anglophone comme l'Allemagne. Or, la Slovénie, pays surnommé « le poumon vert de l'Europe » regorge d'une multitude de lieux où faire de la randonnée ainsi que du ski l'hiver. De plus, depuis la Slovénie, il est aisé de voyager en Croatie, en République Tchèque, en Italie et même en Autriche car tous ces pays sont limitrophes et les transports (notamment le train) en Slovénie ne sont vraiment pas chers !

Enfin, la Slovénie est le seul pays parmi ceux proposés par le programme « Erasmus+ » qui propose des coupons étudiants pour manger dans certains restaurants entre 2 et 4 € ! Le coût de la vie est très abordable là-bas !

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

Plein de choses ! Comme de la randonnée, visiter le pays, visiter la capitale, skier, rencontrer de nouvelles personnes et monter des projets.

Quelles sont les démarches nécessaires à l'organisation de ton voyage ? (Les étapes, pièces demandées) ?

Tout d'abord, il faut s'inscrire sur une plateforme dédiée afin de faire une demande de mobilité internationale jusqu'à la fin décembre / mi-janvier (2 vœux maximum), le bureau des Relations Internationales (RI) de l'IUT et plus généralement de l'URCA est très bien placé pour répondre aux questions liées à cela.

À la mi-janvier, vous aurez à passer des tests de langue pour les destinations non francophones sur la plateforme « Altissia », le niveau demandé est (généralement) B1 ou B2 selon les destinations.

Ensuite, après avoir reçu vos résultats d'admission, dans le meilleur des cas, il vous faut accepter le jour même votre vœu sur la plateforme (dans le courant du mois de mars). Puis, l'université d'accueil ainsi que l'URCA vous contactera par mail afin de vous informer des documents à fournir.

À propos des pièces demandées, il vous faut une pièce d'identité en état de validation, une carte européenne d'assurance maladie, une attestation scolaire ainsi qu'un avis d'imposition fiscal de vos parents (ou de vous si vous n'appartenez pas à leur foyer fiscal...) si vous êtes boursier.

Enfin, vous allez devoir signer un contrat d'études (« Learning Agreement ») à travers lequel vous vous engagez à partir étudier à l'étranger, et à travers lequel vous indiquez vos matières choisies. Ce document doit être validé par la responsable des RI, par le/la responsable pédagogique ainsi que par le chef de département de votre formation.

À propos de l'inscription administrative dans l'université d'accueil, cela varie selon les universités. À l'Université de Maribor, l'inscription administrative se déroule durant la première semaine d'octobre.

As-tu été assisté dans l'organisation de ton voyage ? Si oui, par qui ? (Professeurs, agence d'accompagnement, université étrangère ? ...)

J'ai organisé mon voyage par moi-même. Bien sûr, on n'est pas uniquement livré à nous-même et heureusement d'ailleurs ! Les services des relations internationales de l'IUT et de l'Université étrangère nous épaulent en partageant des informations concernant les anciens étudiants qui y sont allés (transport, logement, bons plans etc.).

J'ai pris contact avec une étudiante qui y a effectué son DUETI afin d'avoir davantage d'informations. En matière d'information, quoi de mieux que d'avoir un retour d'expérience d'une personne qui y est vraiment allé ?

Par ailleurs, un professeur d'anglais, en l'occurrence M. MONTANARI m'a aidé lors de la confection de mon dossier à travers la correction de ma lettre de motivation sur la forme.

As-tu eu notamment une aide financière ? Et au niveau du logement, tu l'as trouvé comment ? C'est une colocation ?

J'ai eu la chance d'avoir droit à la bourse Erasmus +_L soit 170 € par mois pour la Slovénie (la bourse Erasmus + est éligible à tout étudiant désireux de faire sa mobilité dans l'Union Européenne, indépendamment du fait qu'il soit boursier ou non) ainsi qu'à la bourse AMI de 400 € par mois, qui est disponible pour tout étudiant boursier peu importe son échelon.

Soit une aide financière d'un total de 570 € par mois, ce qui est plus qu'intéressant pour le coût de la vie en Slovénie !

À propos du logement que j'ai occupé, j'étais dans une résidence étudiante (« S Hôtel »), c'est une chambre individuelle avec salle de bain, à côté de laquelle je partageais une cuisine commune avec d'autres étudiant.e.s, c'est un bon moyen de sociabiliser et de se faire de nouveaux ami.e.s rapidement d'ailleurs ! Étant tout le temps en compagnie d'autres personnes durant mon Erasmus, j'étais rarement chez moi et j'ai opté pour une chambre individuelle car j'avais besoin de certains moments de calme après des journées bien remplies ! Mais ce n'est pas impossible de faire une colocation avec d'autres personnes, cela dépend du tempérament de chacun.e.

Je payais cette chambre étudiante 315 €/mois (cuisine commune comprise). Toutefois, il est commun en Slovénie de trouver des logements en colocation dans des résidences publiques entre 150 et 200 € par mois !

J'ai trouvé cette résidence sur le site de l'université de Maribor.

Par ailleurs, je vous recommande si vous souhaitez à l'avenir effectuer un séjour à l'étranger dans le cadre de vos études, de choisir une résidence répertoriée sur le site de votre université d'accueil. En effet, les arnaques aux locations de logements étudiants en ligne ne sont pas rares, et il en convient d'être prudent.

Si je peux vous prodiguer un conseil, réserver vos logements le plus tôt possible, car les bonnes places partent très vite !

Quelles sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer et auxquelles il faut s'attendre (organisation de ton voyage ou celles que tu as rencontrées une fois parti)

Si l'on s'organise bien en amont de son voyage, les difficultés rencontrées restent minimales !

Toutefois, il est vrai que je m'y suis pris un peu tard concernant la réservation de mon logement, j'ai donc dû déménager/changer de résidence étudiante 2 semaines après mon arrivée dans celle-ci car ma chambre était mal située (juste à côté de la salle commune) et salle commune rime avec soirées festives, même en semaine. Et je n'ai pu changer de chambre dans ma 1ère résidence car toutes les autres étaient déjà prises.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies ?

La peur de l'inconnu, le manque de confiance en soi, l'idée erronée que partir étudier à l'étranger est réservée à une certaine minorité (les bourses que j'ai obtenues démentent cette idée), le niveau en langue insuffisant (des plateformes comme « Altissia » sont disponibles sur le site de l'URCA gratuitement, et peuvent être utilisées par chacun comme bon lui semble. Cette plateforme permet de vous entraîner dans la langue de votre choix, en vous proposant des exercices calibrés sur votre niveau, niveau CECRL déterminé après un test de 40min sur cette plateforme.

Comment s'est déroulé ton arrivée ?

Mon arrivée s'est bien passée, J'ai été accueilli par le propriétaire de ma résidence étudiante et fais connaissance avec mes voisins de chambre. Le jour même je suis sorti en ville avec d'autres « étudiants Erasmus » afin de prendre mes repères dans la ville et avec les amis !

Comment se passe ta vie étudiante au sein de l'université ?

Elle se passe bien, pour ceux et celles qui le souhaitent, il est possible de participer à des projets proposés par l'université. Pour ma part, j'ai participé à deux projets :

- « FEB Global France » : J'ai effectué une conférence pendant une petite heure avec des amis sur le thème : « promouvoir la mobilité en France » en prenant pour exemple la ville de Reims et l'IUT. On a organisé une dégustation de produits français à la fin afin d'attirer un maximum de monde et transmettre efficacement le goût de la culture française !

-
- « Erasmus in School » : J'ai assisté à quelques cours via Zoom avec des professionnels de la communication (communication non verbale, com' interculturelle, communication dans un travail de groupe et rapports de force, etc.) dans un premier temps afin d'avoir une certaine base en la matière avant d'intervenir dans un lycée slovène et échanger avec les élèves au sujet de la mobilité internationale.

J'ai été rémunéré 40 € par l'Université de Maribor pour chacun de ces deux projets auxquels j'ai participé. Toutefois, ça n'est pas grand-chose au vu de tout ce que j'ai appris à travers de nouvelles expériences !

Comment fonctionne ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

Concernant les cours à l'Université de Maribor (UM), j'ai eu la chance de pouvoir choisir ceux qui m'intéressaient le plus. À savoir qu'avec l'UM, il est possible (sous réserve de l'accord du / de la responsable pédagogique du DUT) de choisir des cours en lien avec deux facultés différentes. Par exemple j'ai un ami qui a suivi des cours à la faculté d'économie et à la faculté d'ingénierie.

J'ai tout de même veillé à choisir des cours en lien avec mon DUT, les profs sont très arrangeants, il est possible de passer une deuxième fois (2e chance) ses examens si besoin.

À propos du volume horaire des cours dispensés, c'est assez léger, j'ai eu en moyenne 10h de cours par semaine. Toutefois, j'ai eu beaucoup de gros projets à rendre qui m'ont pris des dizaines d'heures de travail. Pour le semestre d'hiver (« winter semester »), les cours commencent début Octobre et finissent à la mi-Janvier.

Je dirai que si vous aimez travailler en groupe, en autonomie et vous voulez avoir un peu de temps libre pour visiter la Slovénie, cette université est faite pour vous !

Que retiens-tu de ton voyage ?

Plein de bonnes choses, voyager permet de s'ouvrir à de nouvelles expériences, je me suis fait des amis de nationalités très différentes, ce qui n'aurait été sûrement pas le cas si je n'étais pas parti étudier à l'étranger !

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par la mobilité étrangère ? Quels sont les avantages de ta destination ?

Oui, n'hésitez pas à foncer si cela vous intéresse !

Plus sérieusement, prenez-y vous à l'avance pour le logement. Par ailleurs, la plateforme « Altissia » est d'une excellente aide pour préparer les tests de langues (anglais, allemand, espagnol, italien, etc.).

Faire son Erasmus à Maribor est très avantageux si vous aimez la nature. En effet, c'est la destination idéale pour faire des randonnées. De plus, la Slovénie étant un petit pays, il est facile de voyager et de visiter les pays aux alentours (comme l'Italie, l'Autriche, la Croatie, la Hongrie ou encore le Monténégro par exemple). Le coût des transports publics (en particulier le train) étant très peu cher, il est également facile de voyager sans se ruiner.

Recommanderais-tu le système de mobilité de l'IUT ? Si oui pourquoi ?

Oui, je vous le recommande vivement car on est bien informé en amont de la mobilité, pendant la mobilité on n'est pas livré à soi-même, si l'on a des soucis ou des questions administratives, ce service est là pour nous aider.

As-tu d'autres points importants que tu aimerais souligner ?

Comme Einstein disait : « La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre ». Et je trouve que partir à l'étranger est un excellent moyen d'avancer dans sa vie, que ce soit dans la découverte de soi, la découverte des autres et d'autres choses et dans tous les projets possibles et imaginables que l'on peut y entreprendre !

N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions à ce sujet :

Mail : bersillonanatole@gmail.com

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/in/anatole-bersillon-21b463215/>

Louis DOCQ

19 ans, étudiant en DUT Technique de Commercialisation

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, je me présente je m'appelle Louis Docq, j'ai 19 ans, célibataire et libre comme l'air, je suis étudiant à l'IUT de Reims en Technique de commercialisation et si je suis interviewé aujourd'hui c'est parce que je suis parti au Canada à Montréal pendant un semestre et je vais vous parler de mon expérience et de tout ce qui en découle.

Dans quelle optique as-tu fait ton voyage ?

L'optique de mon voyage était de découvrir de nouvelles choses, et d'améliorer mon anglais aussi sans trop me brusquer. C'est pourquoi je suis parti à Montréal qui est une ville bilingue donc j'ai pu améliorer mon anglais, mais dans un environnement assez français ainsi, j'ai pu trouver un bon équilibre.

En quoi ce voyage pourra t'être utile dans le futur? (Peut-être que cela s'inscrit dans la lignée de tes futures études ? Emplois ? Projet de vie ?)

Je pense que ce voyage me sera très utile pour le futur parce que je suis parti tout seul dans un autre pays, je n'ai pas fait de colocation avec des gens que je connaissais déjà. J'étais en colocation avec des personnes qui ne parlaient pas français dans un environnement que je ne connaissais pas, j'ai donc dû me débrouiller tout seul de A à Z pour ce voyage que ce soit financièrement ou administrativement. Grâce à cela, je pense que j'ai beaucoup grandi et j'ai pris énormément en maturité. C'est vrai que quand tes parents ne sont plus là pour s'occuper de tes affaires ou pour te rappeler ce que tu dois faire, il faut s'adapter et il faut le faire tout seul. Maintenant, je suis capable de vivre seul comme un grand et je pense que même sans parler des études cela me servira juste dans ma vie en général. Désormais, je peux quitter ma ville et aller dans une autre, sans que cela soit une source d'angoisse. Je suis parti sur un autre continent, j'ai appris à prendre l'avion seul, tout est maintenant plus simple.

Plus spécifiquement au niveau des études, je ne sais pas, mais ça me laisse des portes ouvertes puisque, par exemple, je pourrais très bien dire d'ici quelques années : « Ah ouais, j'aimerais bien retourner au Canada parce que c'était sympa et j'aimerais bien voyager autre part ». Le fait que j'ai déjà voyagé, ça ne fera pas peur, je peux partir n'importe où maintenant. Ensuite, dans le projet de vie, cela m'a permis de découvrir une autre culture et cela m'a fait un peu changer, tout en restant moi-même, mais ça m'a permis de découvrir de nouvelles choses et nouvelles façons de penser. Je pense que cela a été super intéressant à tous les niveaux. En ce qui concerne le côté travail, avoir écrit sur son CV : « A fait ses études au Canada » je pense que mon dossier passe en haut de la pile.

Pourquoi as-tu choisi de partir à Montréal en particulier ?

Alors pourquoi avoir choisi Montréal en particulier, déjà parce que c'était la meilleure destination à mon sens. Je ne vais pas dénigrer des villes, mais il y avait des choix comme Stockholm ou des villes en Slovénie qui ne me correspondaient pas, parce que je ne voulais pas rester en Europe. Je voulais un peu bouger et l'Australie n'était pas disponible à cause du COVID tout comme l'Argentine. Je suis donc parti à Montréal, pas du tout par dépit, mais parce que c'est vraiment super cool et c'est une ville américaine. Comme je l'ai dit précédemment, Montréal était un entre deux pour apprendre l'anglais tout en restant dans un environnement assez français. Il faut savoir que j'étais une « bille » en anglais.

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

Ce que j'ai fait d'intéressant là-bas en dehors des cours... Sans mentir, je suis sorti à fond. J'ai rencontré beaucoup de gens, je suis allé au bar. J'ai fait beaucoup de soirées, mais jamais dans l'excès. Je suis quand même beaucoup sorti et j'ai découvert plein de choses notamment durant les premières semaines où il faisait beau et j'ai bien pu découvrir la ville. Cela étant, j'ai quand même bien travaillé. Je ne voulais pas venir ici pour rater mon semestre et je voulais tout de même réaliser une performance.

Quelles sont les démarches nécessaires à l'organisation de ton voyage ? (Les étapes, pièces demandées) ?

Alors les étapes nécessaires, elles sont très nombreuses :

D'abord, recevoir le mail pour partir au Canada parce que personnellement. Je l'ai reçu la veille de la fermeture des demandes. Je ne l'ai même pas reçu de la part de l'administration, mais par un ami. Il faut donc être très vigilant. Si vous souhaitez partir au début d'année, il faut y penser rapidement et vite en parler aux administrations pour qu'ils puissent vous aider.

Ensuite, j'ai eu des démarches à faire pour entrer au Canada parce que ce sont des « fous furieux » au niveau de l'immigration. Comme j'étais français et que le Québec accueille beaucoup d'étrangers francophones, c'était plus simple pour moi. Cependant, il faut faire beaucoup de démarches notamment faire des lettres stipulant « qu'on ne veut pas faire exploser le Canada ». Il faut montrer que notre but n'est en rien de nuire au pays.

En ce qui concerne les pièces demandées, ils te demandent absolument tous tes papiers. Dans mes souvenirs, ils m'ont demandé un justificatif de domicile, une pièce d'identité, mon casier judiciaire... Ces documents te permettent d'obtenir un permis d'études qui est le « Saint Graal » et qui met beaucoup de temps à arriver.

-En plus de tout cela, tu dois donner tes données biométriques, c'est-à-dire tes empreintes digitales, des photos de toi... Pour si jamais il y a un problème là-bas, qu'ils puissent te retrouver.

As-tu été assisté dans l'organisation de ton voyage ? Si oui, par qui ?

Alors pour mon départ, niveau assistance, j'ai eu très peu d'aide. J'ai tout de même eu un soutien du CEJEP, mon université à Montréal, avec qui nous avons eu quelques réunions pour apprendre notamment comment passer les frontières. Mais globalement, il faut savoir se débrouiller et être déterminé.

As-tu eu notamment une aide financière ? Et au niveau du logement, tu l'as trouvé comment ? C'est une colocation ?

Personnellement, je n'ai eu accès à aucune aide. Pour en avoir, il fallait soit faire un programme Erasmus ce qui ne me concernait pas, soit être en bac +3 ce qui ne me concernait pas non plus. Je n'ai donc eu accès à aucune aide ce que je trouve un peu scandaleux.

Pour ce qui est de mon logement, cela a été un enfer à trouver. En ce moment, il y a une crise de l'immobilier à Montréal et toutes les habitations sont occupées. Pour trouver un logement, je suis passé par Airbnb pour trouver une colocation à 40 min du centre-ville avec des gens que je ne connaissais pas, et que je ne connais toujours pas d'ailleurs puisque, comme il s'agissait d'un Airbnb, cela changeait souvent. En conclusion, il faut bien s'y prendre à l'avance.

Quelles sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer et auxquelles il faut s'attendre (l'organisation de ton voyage ou celles que tu as rencontrés une fois parti.)

Pour moi, cela concernait principalement l'administratif. Je fais partie des gens qui n'aiment pas trop ça, mais il a fallu faire avec. Surtout quand tu arrives sur place, il y a beaucoup de frais à payer et dont personne ne t'avait parler comme par exemple, une assurance à payer équivalente à la sécurité sociale. À cela, il faut ajouter les livres dans les frais supplémentaires. En partant, il faut donc s'attendre à gérer encore pas mal de documents administratifs et à payer de nombreux frais inattendus.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies ?

Pour moi la raison principale, c'est l'argent. J'ai un ami dans ma classe qui voulait partir au Canada, mais, au début, on devait être confiné pendant 3 jours dans un hôtel en sortant de l'aéroport. Ce qui représentait 1500 \$ soit 1000 € de frais supplémentaires. On peut comprendre que cela en ait découragé certains. Finalement, on n'a pas eu ces frais, mais après, il y en a eu beaucoup d'autres autour du voyage. La question de l'argent est super importante comme j'ai expliqué précédemment, nous n'avons pas d'aide.

L'autre barrière est que selon moi les gens ne sortent jamais de leur zone de confort. Je ne dis pas que c'est trop facile de rester en France. Je trouve que quand tu as l'occasion de partir à l'étranger, je pense qu'il faut vraiment le faire. C'est une expérience exceptionnelle que je conseille vraiment. Je sais que cela peut être dur pour certains de quitter leur famille et leurs amis, mais il faut se dire que cela représente que cinq mois dans une vie, c'est comme un petit confinement.

Comment s'est déroulée ton arrivée ?

Mon arrivée s'est déroulée sans trop d'encombres. Je suis arrivé 2 semaines avant le début des cours donc pendant 2 semaines, je n'avais rien à faire car je ne connaissais personne à Montréal. J'ai pu visiter et rencontrer des gens, c'était sympa.

En ce qui concerne la douane, cela passe assez vite si les démarches ont été faites avant. Par exemple, il y existe un papier qui s'appelle « accueil plus » pour passer plus vite à la douane. Cela permet de réduire le temps d'attente. Même si j'ai eu quelques frais surprises, tout s'est bien passé sauf que j'ai eu la chance d'arriver ici et d'avoir ma carte SIM qui ne marchait pas alors que j'avais pris un forfait international. Cependant, dans les toutes petites lignes il y avait écrit « sauf au Canada et aux États-Unis », pas de bol j'étais au Canada! Je n'avais pas de 3G et le wifi de mon Airbnb ne marchait plus. J'ai donc vécu ma première semaine sans Internet sur un autre continent. De ce fait, je faisais des balades pas trop loin de ma résidence, mais c'était sympa, il y avait un côté aventure.

Comment s'est passée ta vie étudiante au sein de l'université ?

Alors, au niveau du campus, la vie étudiante est « inexistante ». Aucun événement n'est organisé pour s'intégrer dans l'école. Mon intégration s'est surtout faite par les gens de ma classe grâce à des rencontres, des soirées...

La vie étudiante de l'école en elle-même était malheureusement nulle suite aux mesures sanitaires.

Comment fonctionnaient ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

Alors moi, j'aimais beaucoup mon programme de cours. C'était un programme en 20 h à peu près et on ne faisait jamais toutes les heures donc on va dire que j'avais 15/16h de cours par semaine et c'était très bien comme ça. J'apprenais autant qu'en France et j'ai appris beaucoup de choses de différentes manières, c'était super intéressant. J'aimais beaucoup le fait d'avoir cours seulement sur des demi-journées. Je n'avais pas souvent cours le matin et je ne quittais jamais très tard. C'était quand même super sympa et je pense que ça marchait vraiment bien et que la France devrait prendre exemple. En effet, en France j'ai 35 h de cours par semaine et là j'en avais 16 et j'apprenais autant à mon sens.

Que retiens tu de ton voyage ?

Ce que je retiens de mon voyage, c'est que c'était une super opportunité avec une belle découverte de ce pays mais aussi une belle découverte de moi-même. J'ai pu découvrir à quel point je pouvais me débrouiller et je savais que j'avais tout à prouver. C'était la première fois que je vivais seul et je pense que ça m'a été bénéfique. Je me sens maintenant beaucoup plus mature. J'ai un peu le recul et je suis désormais parfaitement autonome donc c'était super intéressant.

Je retiens aussi que quand tu pars seul à l'étranger, tu fais forcément des rencontres. Tu découvres de nouvelles personnes, un nouveau mode de pensée. J'ai aussi découvert d'autres personnes venant de France issues de milieux et de cultures différents. C'était super intéressant de discuter avec eux et donc j'ai découvert plein de nouvelles choses et plein de réflexions différentes.

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par les mobilités à l'étranger ?

Mes conseils sont de se lancer et de sortir de sa zone de confort. Oui, la France, c'est super, moi je suis content de rentrer en France, mais je ne vais pas mentir, partir à l'étranger c'est une opportunité qui ne se présentera pas 1000 fois dans votre vie. Partir à l'étranger découvrir de nouvelles choses, c'est une manière de se surpasser en quelque sorte et c'est une chance exceptionnelle que l'IUT vous propose. Même dans vos futures études, si vous pouvez, faites-le ! Je considère qu'on ne peut pas rater une occasion pareille. Bien sûr, il faut également avoir les moyens nécessaires. Personnellement, j'ai travaillé énormément pour ce voyage et je ne regrette absolument pas, ça valait le coup. C'est une expérience qui restera dans mon cœur et dans ma tête toute ma vie et ça, c'est assez exceptionnel.

Recommanderais-tu le système de mobilité de l'IUT ? Si oui pourquoi ?

Je recommande le système de mobilité parce qu'il propose pas mal de destinations différentes. Je sais qu'il y avait l'Australie hors COVID, il y a des pays en Europe pour ceux qui ne veulent pas partir trop loin. J'ai une amie qui a adoré la Slovénie. Il y a aussi plusieurs destinations au Canada. J'ai un ami qui est parti à Chicoutimi, moi je suis parti à Montréal avec deux personnes de l'IUT et on a vécu "notre meilleure vie". On a eu la chance de passer une semaine à New York comme c'était juste à côté. C'était trop bien, on a pu vivre la vie américaine. Cependant, je pense que parfois les étudiants pourraient être mieux accompagnés.

Mathis DEVIE

19 ans, étudiant en DUT GEA

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Salut ! Je m'appelle Mathis DEVIE, j'ai 19 ans et, je suis en deuxième année de DUT gestion des entreprises et des administrations, à Reims. J'ai effectué une mobilité au CEGEP de Chicoutimi, au Canada, pour mon troisième semestre d'étude.

Dans quelle optique as-tu fait ton voyage ?

J'ai fait ce voyage pour découvrir une nouvelle culture, un mode de vie différent (surtout au moment de l'hiver) et, un système scolaire différent (par exemple : la notation se fait en pourcentage, les comptes comptables ne sont pas les mêmes, les règles juridiques sont différentes...).

En quoi ce voyage pourra t'être utile dans le futur ? (Peut-être que cela s'inscrit dans la lignée de tes futures études ? Emplois ? Projets de vie ?)

Ce voyage me sera utile pour le futur puisqu'il m'a permis d'étendre mon réseau professionnel. De plus, étant donné que j'ai apprécié cette expérience et le pays, ce serait possible que j'établisse un projet de vie au Canada. Enfin, c'est toujours utile personnellement et professionnellement d'avoir des connaissances spécialisées sur un pays.

Pourquoi as-tu choisi de partir au Canada en particulier ?

Le Canada a toujours fait partie des pays que je voulais absolument visiter.

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

Étant donné qu'à Chicoutimi il y a beaucoup de sentiers de randonnée, j'en ai fait beaucoup. Aussi, j'ai eu l'occasion de faire du chien de traineau, voir un match de hockey... J'ai aussi pu faire un petit « road trip » en visitant Toronto, Montréal, Québec, Ottawa et Trois-Rivières.

Quelles sont les démarches nécessaires à l'organisation de ton voyage ? (les étapes, pièces justificatives demandées) ?

Il y a beaucoup de démarches que je risque peut-être d'oublier de mentionner. Tout d'abord, j'ai dû « postuler » pour l'école en faisant une lettre de motivation, en envoyant mon relevé de notes... J'ai dû faire compléter par mon établissement d'accueil et d'origine un contrat d'étude. Je me suis inscrit pour une deuxième année à l'IUT de Reims. Ensuite, je me suis rendu dans un centre de collecte de données biométriques nécessaires à l'obtention du permis d'études.

Les principales pièces justificatives demandées ont été carte d'identité, passeport, acte de naissance, relevé de notes, lettre d'admission au Cégep, preuves de vaccination...

As-tu été assisté dans l'organisation de ton voyage ? Si oui, par qui ? (Professeurs, agence d'accompagnement, université étrangère ?)

Oui, j'ai assisté à de nombreuses visioconférences avec le Cégep de Chicoutimi pour discuter des démarches, des nouvelles mesures par rapport au contexte sanitaire et, du déroulement de l'accueil au Cégep de Chicoutimi.

As-tu eu notamment une aide financière ?

Non malheureusement, je n'en ai pas eu ni par l'IUT ni par la région. Cependant, pour d'autres IUT et régions, certains étudiants (non boursiers), en avaient obtenu une.

Comment as-tu trouvé ton logement ? C'est une colocation ?

À cause du contexte sanitaire, j'ai attendu la réception d'une lettre validant la collecte de mes données biométriques. En effet, je ne voulais pas m'engager dans un contrat locatif sans avoir la quasi-certitude de la possibilité de mon projet. Ainsi, les résidences étudiantes étaient toutes réservées et les logements dans la ville étaient moins nombreux. J'ai, tout de même, réussi à trouver une colocation.

Quelles sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer et auxquelles il faut s'attendre (organisation de ton voyage ou celles que tu as rencontrées une fois parti)

Je n'ai pas rencontré de grosses difficultés sur l'organisation du voyage.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies ?

Je pense que la plus grande peur des étudiants est au niveau du budget. Avant de partir, il est difficile de l'évaluer ainsi, pour certains ça représente un frein. D'autres aussi craignent des démarches administratives et de la difficulté de les accomplir. Néanmoins, ça reste tout de même, assez simple à suivre.

Comment s'est déroulée ton arrivée ?

J'ai eu un vrai accompagnement à mon arrivée. La première semaine, les étudiants internationaux avaient une semaine d'intégration, avec des activités et des ateliers. On nous laisse du temps pour s'installer, visiter la ville et finir des démarches (dans certains cas).

Comment se passe ta vie étudiante au sein de l'université ?

La vie étudiante est assez riche puisqu'il y a plusieurs clubs. Les clubs sportifs sont le football, le basket-ball, le volleyball... et, les activités socio-culturelles sont le théâtre, une troupe d'improvisation, un club entrepreneur...

Comment fonctionnait ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

Mon programme était composé de 5 modules. J'ai eu plus de facilité avec les cours car les professeurs étaient plus à l'écoute. Au plus tard, les cours finissaient à 16h45 et commençaient à 8h10 ce qui laissait le temps d'avoir des activités extra-scolaires. Les notes étaient en pourcentage sur 100 et, pour valider son semestre, il fallait un minimum de 60% pour chaque module. Les professeurs encourageaient les travaux de groupe grâce à des exercices.

Que retiens-tu de ton voyage ?

Je retiens que ce voyage m'a permis d'être plus autonome et indépendant. J'ai appris beaucoup d'informations sur l'histoire du Canada et leur culture. Je retiens que cette expérience a été enrichissante, j'ai eu l'occasion de voir des paysages magnifiques et faire de belles rencontres.

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par les mobilités à l'étranger ? Ou plus particulièrement par le Canada ?

Mon conseil est de prendre l'initiative de se renseigner sur les mobilités. Parfois, la présentation des mobilités peut être limitée mais ça serait dommage de rater cette occasion. Pour ce qui est du Canada, il faut prévoir de bons vêtements chauds pour l'hiver et se méfier car, l'été, le climat est tropical et il fait très chaud.

Recommanderais-tu le système de mobilité de l'iut ? Si oui pourquoi ?

Je recommande le système de mobilité de l'IUT puisque c'est une expérience unique. Il vous permet de vivre un semestre vraiment différent et enrichissant.

Julie DUC

19 ans, étudiante en DUT GEA

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Julie DUC, je suis en deuxième année de DUT GEA à Reims et j'effectue mon troisième semestre à l'étranger. En effet, je suis actuellement à Manresa, en Espagne pour une durée de 5 mois.

Dans quelle optique as-tu fais ton voyage ?

J'ai souhaité faire ce voyage, d'une part, pour avoir une vraie plus-value de mon DUT. D'autre part, je souhaitais acquérir un très bon niveau en langue (espagnol ou anglais). J'ai choisi l'Espagne car c'est un pays et une culture qui m'attirent beaucoup depuis plusieurs années.

En quoi ce voyage pourra t'être utile dans le futur ? (Cela s'inscrit peut-être dans la lignée de tes futures études ? emplois ? projet de vie ?)

Cette expérience m'apportera beaucoup dans le futur à travers différents points. Effectivement, j'ai pu acquérir diverses connaissances linguistiques mais aussi culturelles. De plus, j'ai pu découvrir d'autres cultures et apprendre à m'adapter à celles-ci. Enfin, à travers des matières enseignées qui pouvaient différer de celles enseignées en France telle que le « Cross Cultural Studies », j'ai pu comprendre les particularités des cultures du monde entier en entreprise.

Ce semestre m'a permis de découvrir des matières enseignées différemment et donc de voir quels sont les domaines d'étude que je préfère. J'ai pu voir la RH sous un autre angle et découvrir les différentes cultures en entreprise. J'ai donc orienté mes demandes de stage vers la gestion des Ressources Humaines.

Enfin, suite au DUT, je souhaite intégrer une école de commerce donc cette expérience sera un vrai atout pour mes candidatures car je posséderai une expérience étrangère mais aussi des compétences en langue plus approfondies.

Pourquoi as-tu choisi de partir à Manresa en particulier ?

J'ai souhaité partir en Espagne et plus particulièrement à Manresa car je souhaitais aller dans un pays hispanophone. Même si la Catalogne possède la particularité d'avoir une langue régionale très présente (le catalan), je voulais découvrir une autre culture et apprendre l'espagnol. Les Catalans parlent aussi espagnol donc leur langue régionale n'est qu'un plus pour mon apprentissage car je peux aussi étudier les particularités de cette langue.

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

En dehors des cours, j'ai pu passer du temps (faire des soirées ou monter à cheval) avec des espagnols qui sont dans la même classe que moi. J'ai aussi pu vivre dans un appartement que je partageais avec un Espagnol (Gallego qui vient de Galicia) et une Moldave (qui vit en Espagne depuis plusieurs années et donc qui parle couramment l'espagnol). J'ai donc pu passer du temps avec eux, continuer de pratiquer l'espagnol et découvrir leurs particularités régionales mais aussi leurs traditions culinaires. De plus, j'ai pu visiter la Catalogne et découvrir ses paysages (Montserrat, Barcelona, Vic, Palamos, Tibidabo, ...)

Quels sont les démarches nécessaires à l'organisation de ton voyage ? (les étapes, pièces demandés)?

Afin de pouvoir partir à l'étranger, il a fallu que je rassemble différents documents mais aussi que je passe des tests de niveaux de langue. En effet, il a d'abord fallu que j'exprime mon souhait d'Erasmus au département international de l'IUT. Ensuite, j'ai dû envoyer un CV (en français) et rédiger une lettre de motivation pour chaque pays pour lesquels je postulais (lettre rédigée dans la langue du pays demandé).

De même, cela devait être transmis au département de mobilité internationale de l'IUT. Ensuite, il a fallu que je passe un test de niveau de langue. Je l'ai passé seulement en espagnol car les destinations que je souhaitais étaient hispanophones (Espagne et Chili). Après avoir reçu les résultats d'admission par l'IUT, j'ai dû m'inscrire au sein de l'université de Manresa, enfin renseigner les documents demandés. De même, j'ai dû choisir les matières que j'allais étudier durant mon semestre à l'étranger.

Il fallait que les matières choisies correspondent à celles étudiés normalement en France durant le troisième semestre. De plus, j'ai dû transmettre des documents tels qu'une photocopie de ma carte d'identité ou encore de ma carte vitale européenne et j'ai dû souscrire à une assurance rapatriement. J'ai aussi dû vérifier que mon forfait téléphonique et ma carte bancaire me permettaient de vivre en Espagne sereinement. J'ai également dû transmettre une fiche d'imposition de mes parents afin de pouvoir être bénéficiaire d'une bourse Erasmus. Il faut savoir que bousier ou non, tous avaient accès à une bourse, la fiche permettait d'effectuer un classement s'il était nécessaire.

En arrivant dans l'université d'accueil, j'ai dû renseigner un document attestant de mon arrivée, modifier la sélection de mes matières si cela était nécessaire mais aussi effectuer un nouveau test de langue afin d'évaluer ma progression en arrivant dans le pays. J'effectuerai un autre test en repartant et je devrai transmettre d'autres documents tel que mon relevé de notes du semestre.

Enfin, il a fallu que je cherche une colocation ou chambre universitaire afin de vivre à Manresa. J'ai donc choisi une colocation que j'ai trouvé via un site espagnol « Idealista ».

As-tu été assistée dans l'organisation de ton voyage? Si oui, par qui? (Professeurs, agence d'accompagnement, université étrangère?)

J'ai été aidée par ma professeure d'espagnol de l'IUT afin de rédiger des demandes urgentes mais sinon j'ai plus été renseignée qu'assistée car le département international de l'IUT nous donnait les informations et ensuite c'était à nous d'effectuer les démarches. Par ailleurs, mon coordinateur de l'université d'accueil m'a aidée dans les démarches administratives à effectuer vis-à-vis de son établissement (avant et à mon arrivée).

As-tu eu notamment une aide financière? Et au niveau du logement, tu l'as trouvé comment? C'est une colocation?

Comme dit précédemment, j'ai pu accéder à une bourse Erasmus afin de m'aider dans ma vie étudiante à l'étranger. J'ai pu trouver mon logement via le site « Idealista ». Je vis donc actuellement au sein d'une colocation.

Quels sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer et auxquelles il faut s'attendre (organisation de ton voyage ou celles que tu as rencontrés une fois partie)

J'ai rencontré des difficultés par rapport à mon logement lorsque je suis arrivée car j'avais choisi un appartement en rénovation mais celui-ci n'était pas totalement terminé. Cependant, il ne restait, a priori, que des travaux minimes qui ne m'empêchaient pas de vivre dans la colocation. Malheureusement, les travaux étaient plus importants que prévu donc il a fallu que je demande à la propriétaire d'installer des sécurités aux portes (car il manquait les baies vitrées de la terrasse donc les voisins pouvaient rentrer chez moi comme ils le souhaitaient). Sinon je n'ai pas rencontré d'autres difficultés car je vis dans un environnement sécurisé et avec un entourage agréable.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies?

À mon avis, les étudiants n'osent pas franchir le pas de partir à l'étranger car d'une part, certains n'ont pas pour projet ou envie de découvrir d'autres pays et cultures durant leurs études. D'autre part, ils peuvent appréhender de partir seuls ou accompagnés dans un pays étranger. En effet, cela n'est pas simple de se retrouver dans un pays avec une culture et des traditions différentes de la nôtre. De même, les compétences linguistiques peuvent être un frein car si la personne ne possède pas de grandes appétences pour apprendre des langues étrangères ou qu'il n'a pas pour ambition de partir pour apprendre une autre langue, il n'a pas forcément d'intérêt à faire un semestre à l'étranger. Enfin, l'argent peut être un motif pour ne pas partir même si nous avons accès à des aides conséquentes qui évitent d'avoir trop de frais.

Comment s'est déroulée ton arrivée ?

Mon arrivée a été mitigée car il y a eu des points positifs et négatifs. Pour commencer, j'avais prévu mon billet d'avion mais je ne savais pas exactement comment me rendre dans ma ville en arrivant à Barcelone. En effet, je n'avais pas accès à la réservation des transports que je devais prendre en arrivant alors je me suis renseignée à l'aéroport de Barcelone et j'ai pris le métro puis le train pour arriver à Manresa.

Ensuite j'ai été récupérée, à la gare, par mon propriétaire afin qu'il m'amène à mon appartement et me donne les clés. Je suis arrivée le soir et je n'avais rien à manger alors j'ai dû visiter seule la ville de nuit pour trouver mon repas (je n'étais pas très rassurée...). Puis j'ai dû attendre le lendemain pour que mes propriétaires m'installent des serrures aux portes afin que je puisse être en sécurité (point négatif). Mais ensuite j'ai pu rencontrer mes voisins catalans qui m'ont fait visiter la ville et les alentours.

Mon arrivée dans l'université s'est très bien passée car j'étais arrivée une semaine avant la rentrée afin de visiter les lieux et m'habituer à mon nouvel environnement avant d'entamer les cours. J'ai donc pu visiter l'université avec mon coordinateur avant la rentrée.

Comment se passe ta vie étudiante au sein de l'université ?

Ma vie étudiante se passe très bien. Il y a énormément de français dans mon université qui étudient la kinésithérapie (du coup je ne suis jamais en cours avec eux) mais je suis la seule française en économie alors je peux pratiquer l'espagnol constamment, de même au sein de ma colocation. J'ai pu très vite faire des soirées avec des Espagnols, dès le premier samedi de la rentrée. Je voyais aussi certains français mais beaucoup moins régulièrement car je préfère passer du temps avec des Espagnols sachant que je suis en Espagne. J'ai donc été très vite intégrée par les Espagnols qui m'ont mise à l'aise et se sont adaptés à moi en me parlant en castillan et non en catalan.

Comment fonctionne ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

J'ai cours du lundi au vendredi de 16h à 20h, cela paraît peu mais nous avons beaucoup de travail à faire à côté. De ce fait mes journées se passent de la manière suivante :

Matin et début d'après-midi : révisions ou travaux à la BU (ou chez moi)

Après-midi : cours à l'université

Soir : Courses, sport à la salle et/ou soirée avec les autres étudiants.

J'étudie une matière par jour car en Espagne, ils étudient 5 matières, en détails, par semestre. J'aime beaucoup le fonctionnement de l'université dans laquelle je suis car les cours sont intéressants et je suis accompagnée dans mon apprentissage.

Que retiens-tu de ton voyage ?

Je ne retiens de mon voyage que du positif car même si j'ai eu des problèmes familiaux durant cette période, j'ai eu la chance de pouvoir partir et découvrir un pays que je ne connaissais pas en détail. De plus, à travers cet Erasmus, j'ai pu découvrir une autre culture, des traditions différentes et aussi acquérir des compétences linguistiques en espagnol (et un peu en catalan).

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par les mobilités à l'étranger ?

Je conseillerais à ces personnes de ne pas craindre de partir et vraiment d'aller dans un pays qui les intéresse vraiment. Pour ma part, je savais que j'avais plus de difficultés en anglais qu'en espagnol donc il aurait mieux fallu que je privilégie un pays comme la Slovénie pour apprendre l'anglais mais ce n'était pas un pays qui m'attirait alors j'ai préféré aller en Espagne car j'ai toujours été attirée par ce pays et j'adore l'espagnol. Donc il ne faut pas choisir un pays par dépit. De plus, même si partir dans un pays étranger peut paraître effrayant, il faut vraiment se lancer si ça nous intéresse car c'est réellement une expérience incroyable. Avant de partir je ne le croyais pas, mais aller dans un pays étranger et découvrir tant de choses, ne donne qu'une envie, à notre retour, c'est de repartir dans un pays étranger pour renouveler cette expérience mais avec des cultures différentes.

Recommanderais-tu le système de mobilité de l'iut ? Si oui pourquoi ?

Oui, je recommande totalement le système de mobilité de l'IUT car c'est réellement une plus-value par rapport à notre diplôme. De plus, nous avons la possibilité de partir dans des pays du monde entier sans devoir faire une école spécialisée telle que les écoles de commerce.

Mathis PAQUOLA

20 ans, étudiante en DUT GEA

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Mathis PAQUOLA, j'ai 20 ans et je suis à l'IUT de Reims en GEA option GCF. Je suis parti le 29 septembre à Maribor en Slovénie jusqu'à fin février.

Dans quelle optique as-tu fais ton voyage ?

Je trouve que c'est une opportunité de découvrir de nouvelles cultures, personnes et de l'autonomie.

En quoi ce voyage pourra t'être utile dans le futur ? (Peut-être que cela s'inscrit dans la lignée de tes futures études ? emplois ? projet de vie ?)

Ce voyage me sera utile pour l'anglais. Nous sommes 450 étudiants Erasmus de toutes l'Europe à Maribor dont 50 français. Mais je suis majoritairement avec des étrangers. Cela me permet d'apprendre davantage d'anglais pour un potentiel travail international dans le futur ou tout simplement pour communiquer depuis la France vers d'autres pays. Je voudrais aller dans une école de commerce où l'anglais est aussi important pour avoir son diplôme.

Pourquoi as-tu choisi de partir à Maribor en particulier ?

Je voulais partir en Australie mais impossible avec le covid. J'ai donc choisi la Slovénie car je ne connaissais pas du tout et la vie n'est pas cher là-bas.

Qu'as-tu fait d'intéressant là-bas en dehors des cours ?

J'ai voyagé à la montagne, dans d'autres pays frontaliers, ainsi qu'à la mer. Soirée en boîte, aux bars. Visites. Activités organisées par le BDE. Interview

As-tu été assisté dans l'organisation de ton voyage ? Si oui, par qui ? (Professeurs, agence d'accompagnement, université étrangère ? ...)

L'école a seulement réglé les papiers mais je me suis débrouillé tout seul pour y aller et pendant mon voyage.

As-tu eu notamment une aide financière ? Et au niveau du logement, tu l'as trouvé comment ? C'est une colocation ?

J'ai eu des aides régionales et européennes. J'ai également travaillé l'été pour le reste du budget. J'ai trouvé mon logement grâce à un Slovène chez qui j'ai dormi deux jours qui a contacté des propriétaires à Maribor. C'est une colocation à 6 personnes venant de Pologne, Slovénie, Lituanie, Monténégro et France.

Quelles sont les plus grosses difficultés que tu as pu rencontrer et auxquelles il faut s'attendre (l'organisation de ton voyage ou celles que tu as rencontrés une fois parti)

Je me suis fait arnaquer pour mon appart. J'avais contacté sur internet un soi-disant propriétaire et quand je suis arrivé rien. Juste avant de partir j'ai bien vu que c'était louche. Une fois arrivé, j'ai donc contacté le Slovène du bureau étudiant qui m'a hébergé deux jours chez lui et j'ai ensuite trouvé ma colocation.

Quelles peuvent être les principales raisons qui font que l'étudiant n'ose pas franchir le pas de partir à l'étranger, même si cela fait partie de ses envies ?

La peur de se retrouver tout seul et de ne pas s'adapter, la barrière de la langue, perte du confort de chez soi, barrière économique

Comment s'est déroulée ton arrivée ?

Hormis l'arnaque, j'ai été très bien accueilli par le Slovène qui m'a hébergé. Je me suis très rapidement fait un groupe d'amis grâce aux soirées et activités organisées. L'ambiance était géniale !

Comment se passe ta vie étudiante au sein de l'université ?

La vie étudiante est assez légère car je n'ai que 60 heures de cours en 5 mois. 6 modules de 10 heures en anglais. Les cours sont assez faciles à comprendre.

Comment fonctionne ton programme et tes cours ? Qu'en penses-tu ?

Je pense que les programmes sont très faciles mais il faut les bosser. Avec toutes les activités et voyages il est parfois difficile de s'y mettre mais un peu de travail et les notes sont au rendez-vous.

Que retiens tu de ton voyage ?

À l'heure où j'écris je n'ai pas encore fini. Je suis rentré pour les vacances de Noël pour passer du temps avec ma famille. J'ai vu énormément de nouvelles choses culturelles, un mode de vie où l'on découvre comment s'adapter. De nombreux amis avec qui on s'entend très bien. Des voyages magnifiques.

As-tu des conseils pour les personnes qui seraient intéressées par les mobilités à l'étranger ?

Un conseil est pour ma part : EVITER DE TOMBER SUR UNE ARNAQUE.

Sinon il faut essayer de trouver de bons potes qui bougent beaucoup pour découvrir le pays, la culture, leur culture. Éviter les Français, non pas qu'ils puent, mais pour apprendre l'anglais c'est beaucoup plus rapide de rester entre étrangers. On a tendance à se rabattre sur des personnes qui parlent la même langue pour communiquer plus facilement. Mais malgré cela je suis quand même allé à des soirées avec beaucoup de Français et cela ne m'a pas empêché d'avoir un groupe d'amis étrangers.

Recommanderais tu le système de mobilité de l'iut ? Si oui pourquoi ?

Oui, les aides sont assez conséquentes. C'est une opportunité qui nous tombe dans les mains. Hormis les démarches administratives pour les inscriptions qui sont guidées par les universités, il suffit d'organiser son voyage et de partir. Ce système permet de voyager tout en étudiant et de revenir en passant dans des classes supérieures. Contrairement à une année sabbatique.

Remerciements à tous les étudiants pour le temps qu'ils nous ont consacré, en espérant que leurs témoignages vous inspirent et vous incitent à vous aussi partir à la découverte du monde.